

## Cobra textuel

Gilles Arteau et Louise Ouellet

Numéro 31, printemps 1986

Mémoire active

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47103ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

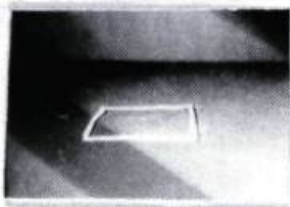
1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

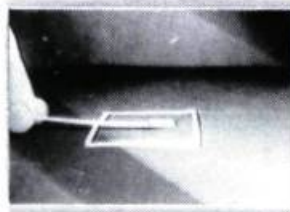
Citer cet article

Arteau, G. & Ouellet, L. (1986). Cobra textuel. *Inter*, (31), 26–27.

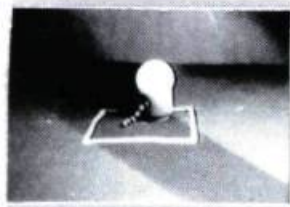
MOUTH 1  
NOSE 2



MOUTH 2



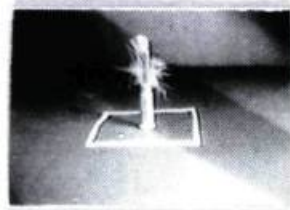
NOSE 3  
MOUTH 4



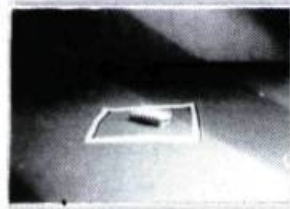
NOSE 1



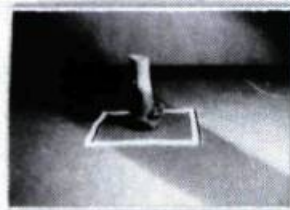
EYE 1  
EAR 2



MOUTH 1



EAR 3



HEAD 1

MOUTH 2



# COBRA TEXTUEL POUR

Gilles Arteau, Louis Ouellet

«L'idéal est de danser sans bouger». «Ce que l'on voit et ce que l'on entend est une même chose, de la musique. Les objets mis en situation sont comme des sons solides, avec des formes et des textures différentes».

John Zorn fait avec ses doigts de la musique visuelle à débits autogérés. D'intervalle à intervalle, dans le «ma» qui relie et sépare à la fois, associe-t-il des sons à l'oeil?

Café Wha? Theatre of Musical Optics BMI Appellation copyright des architectures sonores de Zorn depuis 1975, tout autant que l'une des formes d'intervention que ce polyartiste multiplie. Et par-delà toute attribution, une séquence de mots qui valent bien un manifeste.

Pour un art maximal, délimité par la conférence d'un bec/tuyau/et jet lumineux, ou quatre côtés fermés de quelques centimètres (un écran?) couchés; une chambre noire, une boîte noire, une fenêtre couchée de quelques centimètres; hors-champ, une foule d'objets tous plus petits qu'un pouce carré; puis exacerbés, tous et chacun des muscles, tissus, cellules et mitochondries de réception, transmission, perception, décodage... Qu'est-ce qu'un max, sinon à ses limites les passages d'une à l'autre singulière parcelle de données à covaler, dans leurs vitesses, ordres et incongruités d'apparition!

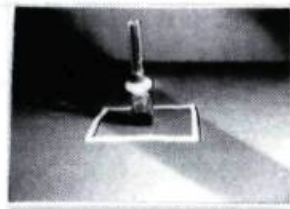
Traduction. Distribution. Permutation.

Kataplunk oops!

Blurp! Notre culture trompe l'oeil.

Et avec l'holographie, la mise en boîte d'une simulation de réel pour quelques clins d'yeux de huit têtes chercheuses.

Nous nous sommes bien amusés des toiles blanches et bandes de pinceaux, de l'entreframe et jardin vidéo, même du bruit blanc, mais au contraire des autres (disons «disciplines»), nous n'avons pu tordre la musique, parce qu'au silence elle ne fait toile et qu'au

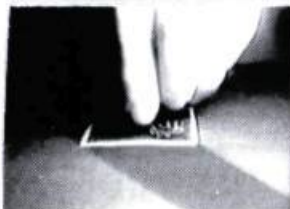


POOL  
TRADE



RUNNER

EVENTS  
CROSSFADE



DUO



CARTOON  
TRADES

M=M G



POOL



VOLUME

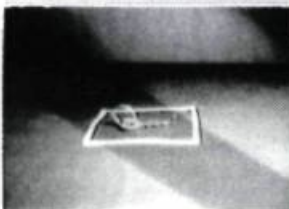


SOUND  
MEMORY

RUNNER

# UNE MUSIQUE MUETTE

MOUTH 4



HEAD 1

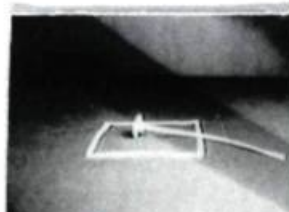
NOSE 2



NOSE 1



PALM 2



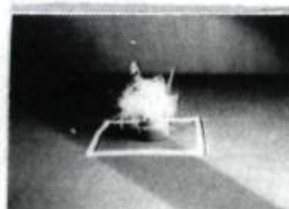
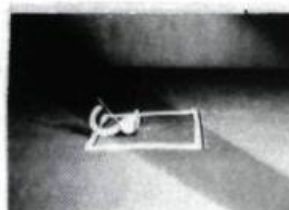
CROSSFADE

SOUND  
MEMORY

TRADE

DUO

CODA



bruit elle intègre, mais que toutefois et tout le temps, elle n'a pas de sens. Auditeurs, les regards se croisent et s'échangent, tacites, la convenance d'entendre simultanément les mêmes brassées d'ondes. La musique... peut être la qualité chimique ou calorifique d'un objet. Forme, texture, couleur sont à l'évidence rythme, mélodie, harmonie, leurs mesures les barres...

De toute façon, oeil ou oreille, langue ou doigt, n'existent que changements et différences qui activent ou non des schèmes de pensée, sans référence nécessaire.

Peluchée une gomme à effacer bombée poilue comme en 14/15 un bateau à auges tirant boulet avant le destroyer gris (mention de couleur en clef de do) sol percé de tranchées à hauteur d'échelles pour s'en sortir face à la trompette ennemie qui charge... la suce gant de boxe en réponse usant de tactiques et stratégies sur souffle de vent/pollen qui apparaît partout à la fois, se balance et se régénère en poches de matériel/information.

Comment faire du simple?

«Ma principale inspiration dans mon théâtre est de faire changer les choses très rapidement».

Regarder une grimace émet-il des «gnan gnan» entre deux oreilles interloquées? Au Japon, visiter se dit «otozereru», qui signifie «apporter du son». Et le visiteur silencieux? Breeee.

Il fige une résonnance qui dure en regardant en lui-même. Comme un feu enregistre de la chaleur à l'intérieur du corps. Un silence préoccupant, une durée bétonnante, une surprise qui sort de l'écran, pendant que l'autre, spectateur, y saute, croyant s'y baigner alors qu'un camion recule à une intersection munie d'avertisseurs pour non-voyants. Vous voyez?

«Nous avons éliminé le son, nous passons maintenant à l'élimination du temps. Question: Que reste-t-il de la musique après ces éliminations?»